

*L'ordination de Nanda.* — Nous ne prétendons pas dire si la prévenance de Nanda fut bien ou mal récompensée : ce qui est sûr, c'est qu'elle lui vaut d'être fait moine. De son ordination nous connaissons aux moins trois répliques : l'une à Paris, la seconde à Lahore et la dernière à Calcutta. Les textes placent la scène dans le Nyagrodhârâma, voisin de Kapilavastu. Cette localisation est confirmée par la représentation au-dessus de la tête du Buddha d'un figuier indien sur la figure 238 *a*, la seule dont la partie supérieure soit intacte. A la droite du Maître se tient toujours,



FIG. 236. — L'ORDINATION DE NANDA.

Musée du Louvre, n° 42. Provenant du Swât. Largeur : 0 m. 45.

assis sur un tabouret de rotin et plus ou moins résigné à son sort, un jeune prince; autant le nommer tout de suite, c'est Nanda. Au Louvre (fig. 236), il est encore paré de ses bijoux; à Lahore (fig. 237 *b*), il en est déjà dépouillé, et un personnage laïque, placé à l'extrême gauche du spectateur, a recueilli dans le pan de son manteau toutes ces parures, de la même manière que nous avons vu Chandaka porter celles que le Bodhisattva venait de quitter (cf. fig. 184-187). Derrière Nanda est debout un homme vêtu d'un simple pagne, d'ordinaire fort court, ce qui dénote déjà un homme de basse caste : à la trousse de bambou qui pend à son